

Musique al dente

Sandro Forte

Number 207, March–April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48886ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Forte, S. (2000). Review of [Musique al dente]. *Séquences*, (207), 62–62.

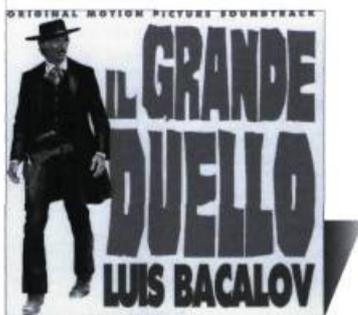
MUSIQUE AL DENTE

Au milieu des années soixante, Sergio Leone renouvelait le western. Avec le film **Pour une poignée de dollars**, il défiait les lieux communs imposés au genre par Hollywood. Moins bavard que les originaux, ce film imposait la musique comme outil narratif par excellence.

Ennio Morricone signait les partitions de **Pour une poignée de dollars**. Sous son inspiration et celle de Leone, la musique devenait autre chose qu'un simple accompagnement. Le moment clé du récit, la vengeance de Clint Eastwood, est annoncée par un long intermède mélodique, un jeu de chaise musicale macabre, qui ne laisse aucun doute dans l'esprit du spectateur : lorsque la musique cessera, il y aura mort d'homme. Les dernières notes cèdent la place à un court silence : le temps semble alors suspendu, introduisant cet effet de suspense si cher à Leone. Mais ce silence est vite rompu par un solo de colt et la victime danse sous les balles avant de s'écrouler dans la poussière. Ce *modus operandi* s'appliquera à la majorité des westerns spaghetti produits par la suite.¹

Les musiciens qui accompagnaient ces scènes aux chorégraphies mémorables ont été des acteurs de premier plan dans le succès du western italien. Pourtant, seule une infime quantité de leur production est disponible sur DC et, malheureusement, les disques contenant la bande sonore intégrale d'un seul film sont rares. Si l'on exclut les incontournables du duo Leone-Morricone (**Il était une fois dans l'Ouest**, **Le Bon, la Brute et le Truand** etc.), les pièces les plus faciles à se procurer se retrouvent sur les quatre excellentes compilations doubles de la collection Classic Italian Soundtracks sur l'étiquette BMG. Tout simplement intitulées *Spaghetti Westerns*, ces compilations sont d'excellentes références. Elles renferment bien sûr quelques pièces de Morricone, mais aussi de nombreuses raretés et des œuvres inédites de compositeurs comme Bruno Nicolai, Francesco De Masi, Riz Ortolani et plusieurs autres². On pourra ainsi constater, par exemple, que Nicolai est celui dont le style se rapproche le plus de celui de Morricone, dont il fut longtemps le chef d'orchestre. On découvrira également que ces disques renferment des pièces d'un exotisme qui n'a d'égal que celui des titres parfois loufoques des films pour lesquels elles ont été composées : **Je le tue et je reviens !** (De Masi), **Si tu rencontres Sartana, prie pour une mort rapide** (Piero Piccioni) ou encore **Bonnes Funérailles amigo !... C'est Sartana qui paie** (Nicolai).

Enfin, ces documents sonores témoignent des travaux de certains compositeurs qui essayaient de se démarquer du fantôme omniprésent de Morricone en adoptant un style qui tranchait — parfois — avec le sien. C'est dans cette optique que Riz Ortolani a composé les surprenantes partitions *jazzy* du **Le Dernier Jour de la colère**. Sans oublier Luis Bacalov, pourtant l'un des *disciples* de Morricone qui l'avait supervisé pour **El Chunchu** en 1967, qui composait également une partition (**Django**, de Sergio Corbucci) qui se démarquait des standards du genre par son orchestration aux accents sombres et dramatiques. De Bacalov, on peut égale-



ment se procurer la trame sonore de **Il Grande Duello**. Edda D'Ell Orso, la superbe voix de *Once Upon a Time in the West*, y chante aussi quelques morceaux. Le collectionneur voudra également mettre la main sur l'album *My Delicious Spaghetti Western*, une autre anthologie, disponible sur étiquette Dagored/Fusion III. Elle contient de très belles musiques de Nicolai, de De Masi et de quelques autres.

De tels DCs mettent en valeur le talent et la diversité des styles des musiciens engagés à l'époque dans l'industrie du western spaghetti. Certains doivent être commandés directement d'Italie. C'est le cas notamment des trames sonores de **Django**, **Shangai Joe**, **Navajo Joe**. Sinon, on doit se contenter des pastiches de luxe disponibles chez nous, tels que **Lone Wolf McQuade**, de De Masi, et **U-Turn**, de Morricone. Le travail de De Masi pour **Lone Wolf McQuade** (film américain réalisé en 1983) souhaitait évoquer la grande époque du western spaghetti, surtout en raison de la présence de Franco De Gemini, l'harmoniciste de *Once Upon a Time in the West*. Enfin, pour **U-Turn**, d'Oliver Stone, Morricone ajoutait aussi en 1997 une touche *spaghetti* à sa trame sonore, lui qui avait pourtant refusé à un certain moment de travailler à Hollywood parce que les Américains n'avaient que des westerns à lui offrir. Ainsi, **U-Turn** et **Lone Wolf McQuade** sont deux clins d'œil aux artisans ayant contribué à un courant important de la musique de film.

Redécouvrir ces artistes trente ans plus tard, à travers leurs compositions originales ou ces récents pastiches, nous permet de constater que leur œuvre, alors considérée avant-gardiste, n'a pas vieilli. ◀

Sandro Forte

¹ L'homme à l'harmonica de **Il était une fois dans l'Ouest** en est l'exemple le plus célèbre, sous les traits du personnage de Charles Bronson qui interprète lui-même sa musique funeste. Il fut imité, notamment dans **Les Quatre de l'Ave Maria** (Eli Wallach demande à un orchestre de jouer une ouverture pour sa scène de vengeance), et dans **Et pour quelques dollars de plus** (Gian Maria Volonté suggère à Lee Van Cleef de tirer au moment où le carillon de sa montre s'arrêtera).

² Parmi ces obscurs talents, mentionnons aussi Alessandro Alessandroni, l'homme à tout faire des compositeurs italiens, dont l'apport au genre est notable. Guitariste, siffleur et directeur de la chorale Cantori Moderni di Alessandroni, en solo ou en groupe, il a à son actif une centaine de collaborations à des westerns en tant que musicien, dont plusieurs mélodies interprétées pour Morricone (**Pour une poignée de dollars**, **Il était une fois dans l'Ouest**, **Navajo Joe**, etc.), pour De Masi (**Je le tue et je reviens !**) et Nico Fidenco (**Dynamite Jim**).